FEU !

Ceci n’est pas une pipe ni une introduction à la lecture de Karl Marx.

De Nadège Prugnard
Création 2021
Performance art de la rue & salle

Création 2021 Magma Performing Théâtre en coproduction avec Le Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon et les Plateaux sauvages à Paris. Avec le soutien de la Chartreuse - CNES de Villeneuve-lez-Avignon, du Ministère de la Culture – DGCA-Aide nationale à la création pour les arts de la rue 2021 du GMEM, du CNCM Centre National de Création Musicale à Marseille, des Granges - Lieu de Fabriques à Vic-sur-Cère (15). Avec la complicité des compagnies Générik Vapeur et Artonik.

Cette performance est inspirée par les femmes engagées dans les groupes armés révolutionnaires en Europe occidentale des années 1970-80 et en particulier de la journaliste Ulrike Meinhof, connue pour ses actions contre l'impérialisme, le fascisme, le capitalisme militarisé au sein du groupe armé révolutionnaire RAF (Fraction Armée Rouge).

Faut-il sortir son flingue et revendiquer une violence légitime face aux systèmes de domination capitaliste ? Comment pourrions-nous dormir alors que nos lits brûlent ? Doit-on passer à la lutte armée ?

Nadège Prugnard a choisi de répondre par un solo pour piano, un poème amoureux et « sorcier » qui interroge la puissance et l'impuissance du langage à déjouer les violences du monde - un poème fait de pluies noires et d'arcs en ciel qui se dressent face au vide et qui inscrit l'amour - comme seul NOUS - comme seule « arme » pour tenir l'univers en joue.

Ce projet est lié à l'événement « Sorcières, le grand brasier » initié par les Plateaux sauvages et le Théâtre des Ilets / CDN de Montluçon où Nadège Prugnard, Marion Aubert, Céline Delbecq, Solenn Denis, Pascale Henry, Valérie Schwarcz et Aurélie Van Den Daele ont étés invitées à écrire sur ce qui ferait d'elles des « sorcières contemporaines », qui « mériteraient » d'être brûlées », sur les plans de la sexualité, de la maternité, du pouvoir, de l'argent, de la création artistique…

Feu ! Ceci n’est pas une pipe ni une introduction à la lecture de Karl Marx

Les contreforts du projet

Suite à la commande d’écriture que nous a proposé le Théâtre des Ilets / CDN de Montluçon et les Plateaux sauvages à Paris , je me suis inspirée de figures de femmes engagées dans les groupes armés révolutionnaires en Europe occidentale des années 1970-80 : les Brigades Rouges, la RAF, Action Directe, d’ETA, d’Iparretarak, des Brigadas Revolucionarias au Portugal et autres groupes en Grèce et en Espagne et en particulier d’ Ulrike Meinhof qui a participé à la destruction de l'ordinateur américain chargé de programmer les bombardements au Vietnam , des installations militaires américaines, des tribunaux, des commissariats de police, les locaux des éditions Springer …et parce que Meinhof est aussi la seule activiste de la RAF à n'avoir jamais utilisé d'arme . En 1976, elle est retrouvée pendue dans sa cellule de la prison de Stuttgart -Stammheim.

J’ai questionné le « rester terrifié ou devenir terrible » au cœur des groupes armés révolutionnaires. Faut -il sortir son flingue et revendiquer une violence légitime face aux systèmes de domination capitaliste ? Doit -t-on passer à la lutte armée ?

J’ai choisi de répondre à cette question par une lettre d’amour, une voix écrite pour un piano, un poème « sorcier » qui interroge la puissance et l’impuissance du langage à déjouer les violences du monde et qui inscrit l’amour-comme seule « arme » pour tenir l’univers en joue, l’amour -comme seul remède à la violence des gouffres, en écho à Paul B. Preciado « la joie comme technique de résistance »

Feu ! Ceci n’est pas une pipe ni une introduction à la lecture de Karl Marx, c’est d’abord un tableau surréaliste, une peinture qui se fait devant nous dans l’espace public, une femme devant un micro, un piano qui va s’embraser, une parole ultime où viennent se dessiner par touches, avec des ventilos, des brumes pailletées, des pluies noires, les cheveux de Médée, des paysages oniriques, des arcs en ciels qui se dressent face au vide, des fleurs pourpres, des effets sorciers.

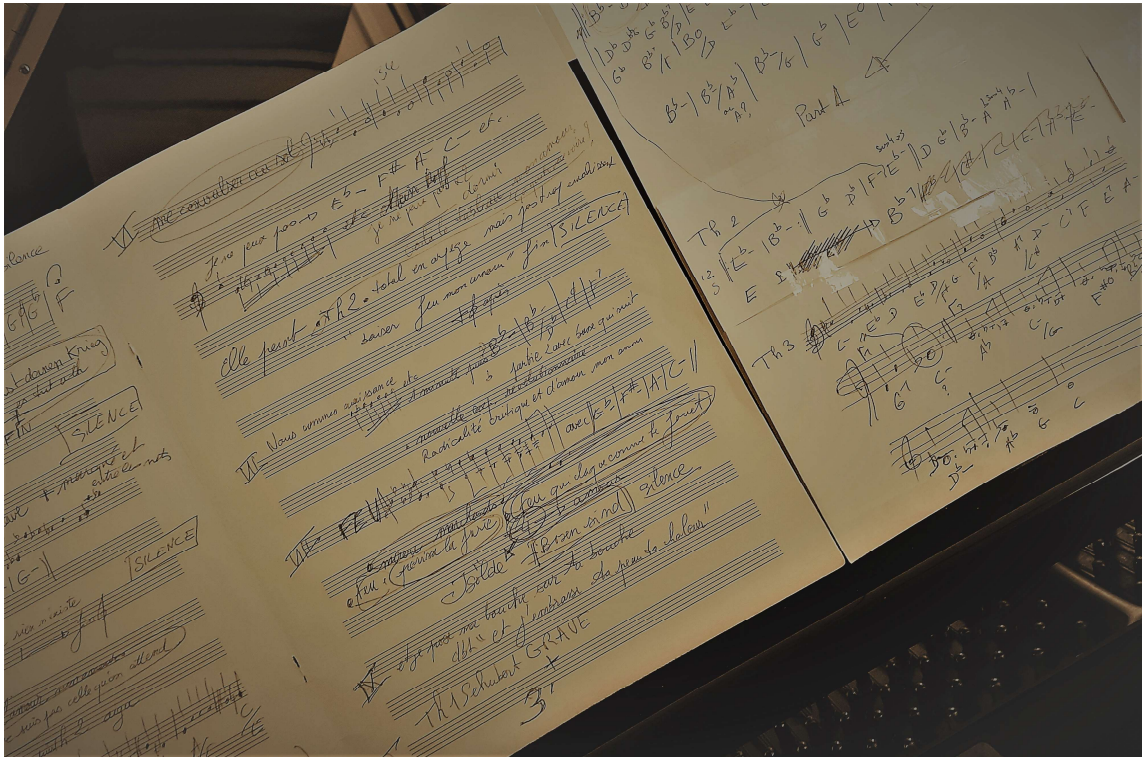
J’ai décidé dans ce projet, de m’accompagner du pianiste Renaud Grémillon pour la création musicale, de la compagnie Générik Vapeur pour la construction scénographique -et avec qui j’ai déjà créé plusieurs spectacles dont Fuckin’ Cendrillon, pour l’ouverture du festival international de théâtre de rue d’Aurillac en 2011 et de Caroline Sélig, directrice artistique de la compagnie Artonik – avec qui nous avons créé Le baiser en 2020 pour les 360 degrés à la cité des arts de la rue- pour l’écriture plastique des tableaux « sorciers et féériques » qui viendront rythmer, éclairer et poétiser la performance texte et musique.

Elle dit mon amour ...

Elle s'appelle Raymond. Elle s'appelle Nathalie, Güdrüne, Véronique et Jean-Marc. Elle s'appelle Meinhof et Lorelei en même temps.
C'est la frangine des frères Lopez.
Elle trouve que le bruit des vagues est triste
Elle donne des coups des poings aux fleurs
Elle dit mon amour …
Elle dit qu'il y a des jours où le poème ne peut rien, « où la société est devenue sourde aux cris du prolétariat », où les mots sont foutus, englués dans le pétrole, évidés de leurs tripes, chimères du contre et de l'anti-tout, impuissants à détourner le cours des fleuves, des cris de bêtes mortes, elle dit qu'elle ne veut plus parler.
Elle met du rouge sur sa bouche
Elle jette ses mots au souffle du feu
Elle se brûle de phrases impossibles
Elle cherche l'or dans le réel perdu du langage
Elle suspend ses mots à l'absolus refus, au refus du silence, à la nécessité de sortir de nos cellules mortes
Elle répète mon amour …
Elle pactise avec sa propre incandescence
Elle peint un incendie sur ses seins
Elle dessine une porte de sortie subversive au nom de « la communauté de l'être », un processus ouvert, brisant la stratégie meurtrière des puissants du monde et leurs machines totalitaires.
Elle dit la puissance du verbe qui soude l'être-ensemble, qui crée des barricades imprenables, qui ouvre une autre lumière que la barbarie glacée
Elle écrit qu'elle veut la révolution,
Elle nomme la révolution désir
Elle dit que l'expérience révolutionnaire ne peut être dépassé que par une nouvelle expérience révolutionnaire
Elle veut la révolution comme un baiser, un baiser pour faire un croche-pied à l'ombre noir qui nous poursuit
Elle dit l'amour comme seule arme pour tenir l'univers en joue, l'amour comme antidote à la violence.
Elle dit mon amour je te cherche je te cherche je te cherche …

©J.M COUBART

LA MUSIQUE, une création de Renaud Grémillon



J'aime écrire pour le théâtre, de la musique pour le théâtre. Depuis trente ans je cherche à être en musique avec le texte, en quête de l'œuvre totale où voix, musique, danse, peinture, sculpture s'enivrent mutuellement. C'est ce que je veux, ce que cherche. Une nouvelle page dans cette aventure m'est proposé par Nadège Prugnard qui m'invite à créer une œuvre au piano pour son texte « Feu - Ceci n'est pas une pipe ni une introduction à la lecture de Karl Marx - Lettre à mon amoureux - Solo pour piano » Ce texte sur Ulrike Meinhof appelle une musique tendue, poétique, romantique. Ça frotte, ça grince entre désirs contradictoires d'amour, de rage, de justice, d'action armée. La musique s'immisce au texte pour faire image en arrière-plan, un geste scénographie en quelque sorte ou bien elle s'élance dans sa course, avec ou contre les mots, le texte, la voix. Participer à l'élaboration d'une œuvre sur la lutte armée et l'action directe soulève la question de l'engagement politique, la question des moyens qu'on emploie pour être au monde, la question des actions qu'on développe pour donner du sens à sa vie dans ce monde, donner du sens au monde pour tenter d'y poser une pierre ou bien tenter de le détruire ou de le déstabiliser. Ça ne fait pas basculer la balance un spectacle, une musique mais ça tente d'entretenir le flambeau de la réflexion autour du rouleau compresseur qu'est le capitalisme. C'est une tentative de résistance.

Renaud Grémillon

EXTRAITS

Mon amour, qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Tu veux que je te brûle de phrases impossibles ? Que je crie en fauve psychique la nécessité de la lutte armée ? Que je dégueule l'eau bouillante du grand capital qui anéantit encore et encore ? Que j'agite le poème rouge et noir de l'insurrection en faisant du morse avec mes petites culottes ? Ça que tu veux qu'on parle, mon amour ? La tragédie où cuit la terre aujourd'hui ?

Un gémissement pourri pour remplir le vide obèse de Zeus et ses acolytes
Ceux-là que tu veux que j'appelle ?
Tu veux que j'appelle Dieu un poème ?

Ce poison-là que tu veux que j'arrache ?
La course virtuelle dressée au chacun pour soi, à la présence absente, cet enthousiasme au Black Mirror, cette acceptation sans broncher à l'enclosure virtuelle en marche. Au contrôle. Aux huis clos abyssaux aux prisons high tech. A nos morts électroniques. Fous de nos reflets dans le miroir inversé, agitant le trophée en toc de nos propres vides, nos karaokés désespérés, nos fêlures qui tournent en rond et qui s'entrechoquent dans une folie numérique accélérant l'architecture du tracking, la soumission immédiate à la cyber-dictature.

Du schreist deinen Schmerz/ Es tut weh
Du schreist das Undenkbare/ Es tut weh
Du schreist das Unglück/ Es tut weh
Du schreist das Unerträgliche/ Es tut weh
Du schreist deine Tränen/ Es tut weh
Du schreist deinen Tod/ Es tut weh
Une action terroriste doit être comme un solo de Hendrix crescendo dans le larsen

POUR QUE DANSE SOUS L' ORAGE
HABILLEE EN JAUNE AU MILIEU D' UN ROND POINT
CETTE QUESTION

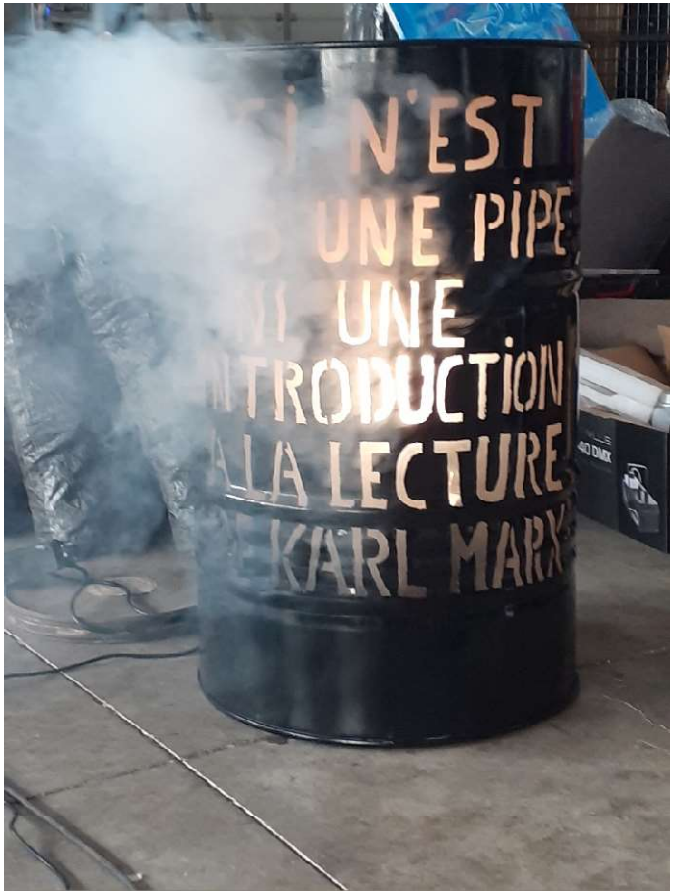
COMMENT POURRIONS NOUS DORMIR ALORS QUE NOS LITS BRÛLENT ?

Sentir que tu te consumes au-dedans
Dans une rage sans exutoire
Impossible de savoir si tu trembles de froid ou de chaud
Impossible de t'expliquer pourquoi tu trembles
Impossible de te rappeler le sens des mots
Impossible de te faire entendre
Impossible de te rappeler le début de la première ligne
Sentir le temps et l'espace imbriqués l'un dans l'autre
Et te sentir vaciller
Te sentir piégée dans un labyrinthe de glaces déformantes
Sentir la nuit

Nous sommes naissance. Ombre et chair. Lumière et mort. Des zèbres des nuits profondes. Nous parlons en deçà et au-delà des impasses. Nous parlons à l'envers.

Coiffées d'une langue au milieu des brasiers. Nous cherchons les vivants sous les charniers. Nous dansons autour des brasiers qui sentent l'explosion. Nous offrons nos têtes au vent. Nous marchons pareil aux pluies qui ne cessent pas nos pas sont la boue de notre alphabet. Nos mots marchent dans nos bouches Nous cherchons l'or dans le réel perdu du langage. Dans nos cœurs attachés à nos mains. « Nous sommes les petites filles des sorcières que vous n'avez pas réussi à brûler » Nous incendions les chambres létales avec nos lèvres. Nous piétinons le foulard noir de nos comas. Nous incendions les blancs du poème comme un temps commun de radicalité critique et d'amour mon amour

Feu qui pétille comme une comète dans le ciel
Feu comme un élan vers la beauté
Feu comme un baiser
Mon amour



©J.M. COUBART

RÉSIDENCES DE CRÉATION

Du 27 janvier au 17 février 2020
Résidence d'écriture à la Chartreuse – Centre National des Ecritures du Spectacle à Villeneuve lez-Avignon
http://chartreuse.org/site/feu-meinhof

Du 7 au 10 septembre 2020
Résidence scénographie chez Générik Vapeur, Cité des Arts de la Rue, Marseille (13)

Du 8 au 14 février 2021
Résidence création musicale au GMEM -CNCM de Marseille

Du 15 au 26 février 2021
Résidence de création cie Générik Vapeur, Cité des Arts de la Rue, Marseille (13) /
Sortie de résidence le 26 février dans le cadre des « 36 du mois » qu'organise Générik Vapeur

Avril 2021
Résidence de création cie Artonik à la Friche de la Belle de Mai à Marseille

Juillet 2021
Résidence de création Théâtre des Ilets / CDN de Montluçon

REPRÉSENTATIONS

11 & 12 Juillet 2021 – Festival « Saint Amand fait son intéressant » - Saint Amand de Coly (24)

18 Juillet 2021 – Théâtre Antoine Vitez – Ivry sur Seine (94)

16 & 17 Septembre 2021 – Représentations dans le cadre du « Grand Brasier », Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon (03)

3 & 4 Septembre 2021 – Les Plateaux Sauvages à Paris.

23 Avril 2022 – Festival Le grand ménage – La Tour d'Aigues (84)

4 Mai 2022 – Festival Le grand brasier – TMG Grenoble (38)

1 Juin 2022 – Biennale des écritures du réel - Marseille (13)

24 Septembre 2022 – Les Granges - Communauté des communes Cère et Goul en Carladès (15)

8 Mars 2023 – L'Agora - Boulazac

Planning à jour sur le site de la compagnie

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Performance de **Nadège Prugnard**
Interprétée par **Nadège Prugnard** (et /ou des artistes invité-e-s selon les lieux d'accueil)
Création musicale **Renaud Grémillon**
Scénographie et complices artistique **Générik Vapeur : Pierre Berthelot et Caty Avram**
Collaboration artistique à l'écriture des paysages **Caroline Selig** (Cie Artonik)
Constructeurs **Basile de Barbarin** et **Bruno Monthaluc** Sculteur métal **Pedro Fremy**
Complices dramaturgiques **Christian Giriat** et **Jean-Luc Guitton**
Lumières et régie Générale **Xavier Ferreira De Lima** en alternance avec **Rudy Muet**
Son **Christophe Rochon** en alternance avec **Serge Lewandowski**

Remerciements à Jean Asselmeyer et **Jean-Marc Rouillan** pour leurs éclairages.

Photos du spectacle dans le dossier : **Bruno Monthaluc & Vincent Béranger**

(Sortie de résidence à la cité des arts de la rue à Marseille – février 2021)

Création 2021 Magma Performing Théâtre en coproduction avec Le Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon et les Plateaux sauvages à Paris. Avec le soutien de la Chartreuse - CNES de Villeneuve-lez-Avignon, du Ministère de la Culture – DGCA- Aide nationale à la création pour les arts de la rue 2021 du GMEM, du CNCM Centre National de Création Musicale à Marseille, des Granges - Lieu de Fabriques à Vic-sur-Cère (15). Avec la complicité des compagnies Générik Vapeur et Artonik.

N'EST
NE PIPE
ODUCTION
ECTURE
MARX

NADÈGE PRUGNARD

Née en 1975, autrice, metteuse en scène et comédienne, Nadège Prugnard est diplômée en philosophie et dirige Magma Performing Théâtre depuis 1999. Elle a travaillé comme artiste associée au théâtre d'Aurillac scène conventionnée de 2008 à 2014 et est actuellement artiste associée au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon et au Théâtre La Cité Biennale des écritures du réel à Marseille.

Nadège mêle écriture de terrain, écriture du corps de l'acteur et du dire musical. Elle écrit à la fois pour le théâtre, les arts de la rue, la performance, la scène rock. Elle travaille depuis plusieurs années sur la création de spectacles et d'événements qui associent actes artistiques et espace politique pour citer entre autres « qu'ils crèvent les artistes ? », « Du possible sinon j'étouffe », « Les Invisibles ». Depuis 2008 elle a mis en place ZONES LIBRES dans le cantal, un dispositif mensuel dédié aux écritures d'aujourd'hui. Elle donne des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale à la FAI-AR à Marseille sur la dramaturgie dans l'espace public, en écriture contemporaine à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, à L'ESAD à Paris et dans le cadre du dispositif « Textes en Scène » au Béninen lien avec la Chartreuse – CNES de Villeneuve - lez-Avignon.

Elle travaille par ailleurs à la création d'une « fabrique artistique » avec la communauté de Cère et Goul en Carladès et la région Auvergne qui verra le jour à l'automne 2021.
Autrice prolifique, elle a écrit de nombreuses pièces de théâtre au sein de sa compagnie et à l'occasion de rencontres artistiques et de commandes d'écritures avec Pierre Meunier, Koffi Kwahulé, Eric Lareine, Eugène Durif, Virginie Despentes, Marie Nimier, Kumulus, Jean-François Pauvros, le collectif Vrac, Générik Vapeur, Théâtre Molotov, Marie-Do Fréval, Carole Thibaut, Frédéric Michelet, Catherine Boskowitz , Kalid Tamer, Caroline Selig , Guy Alloucherie dont : « No Border » , « Les Bouillonnantes », « Sexamor », « Putain de route de Campagne », « Fuckin' Cendrillon », « Alcool un petit coin de paradis », « La Jeannine enterrement slam-rock », « Paul PETIT » , « Le Dernier Titan - Conférence de Presse du Père Noël » , « Chercheurs d'Or - Manifeste saxifrage à Balancer dans la nuit » , « Who am I ? », « Monoï », « Chansons punk rock et pas que », « L'élan des langues » , « Nous sommes tous des réfugiés du capitalisme », « Flaques », « Profils atypiques », « Vie de Banc » « Ma mort n'est la faute de personne », « Fragments pour acteurs » « Suzanne takes you down », « Les Pendus », « Women 68 », « MAMAE », etc… Nadège Prugnard a reçu le prix SACD « Arts de la rue » en juin 2018 et le prix à la création nationale ARTCENA 2020 en littérature dramatique et est lauréate de la coproduction de la FATP 2020 -2021 pour son dernier texte Fado dans les veines.
Elle présente actuellement sa nouvelle création de « Fado dans les veines » et travaille à la création d'une performance pour l'espace public « FEU ! Ceci n'est pas une pipe ni une introduction à la lecture de Karl Marx »

Bibliographie

FEU ! Ceci n'est pas une pipe ni une introduction à la lecture de Karl Marx, Editions AL DANTE, février 2022
FADO DANS LES VEINES, Editions Moires, Décembre 2020
NO BORDER ! Editions Moires, Mars 2020,
M.A.M.A.E ET AUTRES TEXTES, Editions AL DANTE, 2017
LES PENDUS, Editions de l'Entretemps, 2014
KAMEDÜR(X) DRAMA-ROCK, Editions Athéna, 2005
JEAN-JACQUES ? In « *Chroniques avignonnaises* », Editions Brut de Béton, 2004
MONOÏ, Editions Brut de Béton, 2003

RENAUD GRÉMILLON

Né en 1970 à Nantes Renaud Grémillon reçoit une formation pianistique classique et Jazz de 7 ans à 24 ans. Il se forme aussi, par les années, au chant lyrique (avec Helenna Nentwig à Bruxelles), à la composition, l'arrangement, l'orchestration (avec Laurent Cugny, Richie Beirach, Jean Claude Forenbach, Michel Villeneuve…), la danse classique, la serrurerie. Depuis 1989, sa curiosité le pousse dans de nombreux champs de créations et de pratiques artistiques : du Jazz au Rock au début des années 90 (première partie de Zebda, Noir désir, les Têtes raides en 1993 avec le groupe Marcel Express), un duo avec Nobby Clarck (saxophoniste/flûtiste – ex Magma), des performances danse avec la Cie Tyalice puis vers le théâtre de rue avec la Cie OFF comme musicien, compositeur, acteur (de 1992 à 1998). En 1995, il crée avec Ema Drouin et Jérome Plaza la Cie Deuxième Groupe d'Intervention à Malakoff (92). De 1998 à 2011, il quitte la rue pour travailler avec les compagnies de théâtre belges Une Compagnie comme acteur et musicien (autour des textes d'Eric Durnez : échange clarinette, Renaldo et l'homme à la fleur, la douce-amère, le cabaret du bout du monde) puis comme marionnettiste et compositeur, avec le Tof Théâtre (Les Zakouskis Erotiks) et la compagnie l'Acteur et l'Ecrit. Il est aussi parfois machiniste (Théâtre Royal Parc – Bruxelles, les Beaux-Arts – Bruxelles). En 2007, il revient vers des espaces de jeu non dédiés. C'est le début du travail avec Périne Faivre et les Arts Oseurs comme musicien et scénographe-constructeur.

CAROLINE SELIG

En 1992 Caroline Selig et Alain Beauchet fondent et co-dirigent la compagnie Artonik. Durant 25 ans ils écrivent et expérimentent tous leurs projets en couple, jusqu'à la disparition prématurée d'Alain Beauchet en novembre 2017. Avec le soutien des artistes, Caroline Selig a décidé de continuer leurs activités. La compagnie a repris la route.

Caroline Selig est diplômée de l'École des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence (DNSEP). Pour sa soutenance de diplôme, elle fait appel à Alain Beauchet, alors maquettiste et musicien, pour achever la fabrication de ses installations monumentales et en réaliser l'environnement sonore. En février 1992, ils décident de créer ARTONIK à Aix-en-Provence, avant d'intégrer en 1994 la Friche Belle de Mai à Marseille. De l'héritage de leurs grands-parents forains, ils ont gardé le goût de la proximité, des espaces extérieurs et du voyage. Fascinés par les situations du quotidien, ce duo d'artistes explore le comportement humain pour donner à voir ces petits riens de tous les jours à travers des fictions théâtrales. Mais la démarche d'une compagnie évolue au fil du temps et les attitudes intimes sont devenues des pistes de recherche chorégraphiques que l'approche théâtrale vient nourrir pour donner sens au mouvement. Parallèlement à ses activités de créations, la compagnie développe des commandes pour l'espace public et des projets en milieu scolaire.

Elle est régulièrement invitée en France sur de grands rendez-vous publics, et à l'international sur des festivals tels Danza Urbana/Bologne (IT), Tolwood/Munich (ALL), Holzminden (ALL), Festival Perspectives/Sarrebrück (ALL), Antwerpen Open (B), Malta/Poznan, Feta/Gdansk et Sztuka Ulicy/Varsovie (PL), Amersfoort (PB), Monaco, Greenwich and Docklands/Londres (GB), La Merce/Barcelone (ESP), ... En France sur des festivals d'art de rue d'Aurillac, Vivacité/Sotteville-les-rouen, Chalon dans la rue, le FAR de Morlaix, Pronomade(s), le Festival de danse Antipodes/Brest, le Festival Small is Beautiful ou Sirènes et Midinet Lieux Publics Marseille, la Folle histoire des arts de la rue Karwan Marseille, au Château de Versailles...

GENERIK VAPEUR

35 ANS DE TRAFIC D'ACTEURS ET D'ENGINS

35 ANS DE CREATION EN ESPACE PUBLIC

Générik Vapeur – Trafic d'Acteurs et d'Engins est une compagnie de théâtre de rue musical, créée en 1983 par Caty Avram (cantatrice rock) et Pierre Berthelot (comédien d'engins). En 2017, ils reçoivent le Prix SACD « Arts de la rue ».

La troupe réunit le plus souvent une vingtaine d'artistes-techniciens aux savoir-faire multiples (de la construction en tout genre à la création musicale et théâtrale, de l'aérien à la vidéo…), pour créer dans l'espace public à l'échelle de la ville ou du paysage. Passionnée par les friches industrielles et la mémoire des lieux, la compagnie choisit comme métronome, la socio-poétique des villes et paysages, pour en jouer en images et mélodies. Depuis 2010, Générik Vapeur est installée à La Cité des Arts de la Rue (Marseille, 15e), lieu d'expérimentations et de développement local et international des arts de la rue, unique au monde.

Performance pour l'espace public ou pour la salle
A partir de 14 ans
Durée 45 minutes

La Compagnie Magma Performing Théâtre est conventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne Rhône-Alpes), la Région Auvergne Rhône-Alpes et la Communauté de communes de Cère et Goul en Carladès.

Retrouvez toutes les infos de la compagnie sur le site

magma-theatre.fr

MAGMA
PERFORMING THÉÂTRE

4 rue d'Aubiat, 63118 Cébazat
N° SIRET : 443 093 034 00017
Licence N° 2022-008283

La compagnie est accompagnée par
« J'aime beaucoup ce que vous faites ! »
Christophe et Jérôme PARIS MARTY
Administration – Production
magmatheatre@jaimebeaucoup.net – 06 32 38 81 97

J'aime beaucoup ce que vous faites !
Accompagnement de Projets Artistiques
jaimebeaucoup.net

Et par Camille BOUDIGUES
Diffusion
diffusion@magma-theatre.fr - 06 64 97 21 78